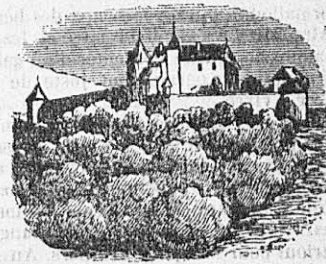




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi et vendredi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

ABONNEMENTS
Suisse 1 an Fr. 6.—
» 6 mois » 3.—
Etranger 1 an » 10.—
» 6 mois » 5.50
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 20 cent. en plus.

HORAIRE BULLE-ROMONT : BULLE, arr. 8⁵¹ 12⁰⁷ (d. j. f. 15⁰⁷) 15³⁰ 20¹⁷. BULLE, dép. 6.— 10⁰⁵ (10²⁵) 13³⁰ 17³⁵

ANNONCES

Canton de Fribourg 20 cts.
Suisse 25 »
Etranger 30 »
Annonces mortuaires
et rétractations 30 »
Réclames 50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

UN PEU DE POLITIQUE

Nous avons vu, dans un précédent article, ce que devait être une vraie démocratie, respectueuse des droits des citoyens, de leur conscience, de leur opinion sincère, et, parlant, de nature à faire régner l'ordre dans la liberté.

Par opposition à ce système de gouvernement, nous avons divers autres systèmes.

Que la démocratie dégénère en laisser-aller, que les dirigeants se bornent à flatter le peuple ou une fraction du peuple, d'affermir leur pouvoir en excitant les passions, elle devient alors de la démagogie. Celle-ci n'existe pas seulement lorsque la totalité du peuple est flattée; mais nous la trouvons également lorsque la plus importante fraction du peuple base son hégémonie sur les passions populaires, lorsqu'elle fait appel à la haine des classes ou à celle des opinions. Pour retenir les soutiens du pouvoir, il n'est aucun sacrifice trop coûteux; il suffit de demander pour obtenir. Il en résulte un accroissement formidable de dépenses, un affaiblissement financier de la nation et, finalement, la débâcle.

Alors, qu'importent les convictions des citoyens, pourvu qu'ils fassent montre du bon esprit, pourvu qu'ils soient considérés comme de fervents adeptes de ceux qui sont au pouvoir?

Les sentiments les plus élevés et les plus nobles sont pollués par l'abus qu'on en fait en vue d'asseoir l'autorité précaire d'une caste. Et si, comme c'est le cas chez nous, le sentiment religieux est fortement ancré au cœur des populations; c'est ce sentiment-là qu'on exploitera au profit de la démagogie. Tant pis si le moyen dont on se sert pait au contact de la politique.

Alors, pour faire sa cour au pouvoir, le citoyen doit faire ostentation de sentiments qu'il n'éprouve peut-être pas. C'est le règne de la dissimulation qui est intronisé.

L'autocratie, à notre avis, serait moins dangereuse pour la prospérité du pays. Vous savez sans doute en quoi elle consiste: c'est le pouvoir absolu entre les mains d'un seul homme. On croit généralement que ce système de gouvernement a disparu, depuis la guerre, de la surface de l'Europe? En êtes-vous bien certains? Ne voit-on pas parfois de ces roitelets de provinces qui, à force d'ingéniosité, d'astuce, d'adresse, de souplesse, d'énergie peut-être, et de persévérance, finissent par dominer leurs collègues du pouvoir et dicter seuls les décisions à prendre? Cela constitue réellement une autocratie, mais une autocratie très dangereuse parce qu'elle se cache sous des dehors démocratiques, parce qu'elle couvre la dictature sous des apparences trompeuses. Sépulchres blanchis!

À côté de la démocratie, de la démagogie, de l'autocratie, il y a malheureusement place encore pour un autre système de gouvernement. Nous ne parlerons qu'en passant de la théocratie, c'est-à-dire le gouvernement par l'église seule. Ce dont nous voulons toucher quelques mots, c'est le système oligarchique, celui qui met le pouvoir entre les mains d'un petit nombre de privilégiés, lesquels prétendent le détenir de Dieu.

L'oligarchie n'est pas autre chose que le patriarcat de néfaste mémoire, qui a malheureusement dominé le canton de Fribourg, triste résurrection de la féodalité, avec tous ses abus, sans aucune de ses qualités.

C'est au retour d'un semblable système

que rêvent certains de nos démagogues modernes qui, basés sur les expériences du passé, espèrent un abâtardissement du peuple à force de servilisme, de soumission, de dépendance absolue.

Il est heureusement temps encore pour lutter contre ces tendances néfastes. Mais, pour parvenir à terrasser l'hydre de l'oligarchie, il faut que le peuple reste fermement indépendant, qu'il ne se laisse pas embrigader par les promesses fallacieuses, par l'intimidation, par la menace même.

Contrairement aux paroles du psalmiste: *Oculos habent et non videbunt*, il ouvrira finalement les yeux et la lumière luira brillante et fascinatrice, éclairant son âme patriote et démocrate.

Il saura qu'en agitant devant lui le spectre de la religion en danger, on le trompe indignement, car il pourra constater par les faits que l'heure n'est plus au Kulturkampf et à l'oppression des consciences.

Il suivra alors ceux qui travaillent, non point pour l'intérêt d'une caste, d'un parti, mais pour le pays tout entier.

Ce que le parti radical suisse a fait pour notre Patrie, qu'il a rendue grande et prospère, le parti radical fribourgeois veut aussi le réaliser dans notre canton.

À cette œuvre d'assainissement et de progrès, nous consacrerons constamment tous nos efforts, tous notre travail politique.

Et le peuple, enfin débarrassé du bandeau dont on lui bande les yeux, désabusé des mirages trompeurs, nous suivra.

L'Angleterre reconnaît les Soviets.

Le gouvernement britannique reconnaît le gouvernement soviétique.

M. Hodgson, représentant britannique à Moscou, a été chargé de remettre vendredi au gouvernement des Soviets une note disant:

« J'ai l'honneur, d'ordre de mon gouvernement, d'informer Votre Excellence qu'il reconnaît l'Union des républiques socialistes soviétiques comme étant le gouvernement de jure de ceux des divers territoires de l'ancien empire russe qui reconnaissent l'autorité de ladite. Dans le but cependant de créer des conditions normales de relations entièrement amicales et de rapports commerciaux complets, il sera nécessaire de conclure des accords pratiques définitifs sur diverses questions dont certaines n'ont aucun rapport direct avec la question de la reconnaissance, tandis que certaines autres, au contraire, sont intimement liées au fait de la reconnaissance. Dans cette dernière catégorie peut être rangée la question des traités existants. Le gouvernement britannique considère que la reconnaissance du gouvernement soviétique mettra automatiquement en vigueur, conformément aux principes admis du droit international, tous les traités conclus entre les deux pays antérieurement à la révolution russe, excepté lorsqu'ils ont été dénoncés ou ont juridiquement cessé d'exister. Il est évident qu'il est de l'intérêt des deux pays que la situation concernant ces traités soit régularisée simultanément avec la reconnaissance. Les problèmes du règlement des revendications élevées par l'un des deux gouvernements et ses nationaux contre l'autre gouvernement et des ressortissants de celui-ci, ainsi que le rétablissement du crédit de la Russie, ne sont pas techniquement en rapport avec la reconnaissance, mais sont de la plus haute importance. Il est également évident que

l'on ne peut pas considérer que des relations véritablement amicales soient complètement établies aussi longtemps que l'une ou l'autre partie a des raisons de soupçonner l'autre de se livrer à une propagande directe contre ses intérêts et contre ses institutions.

Dans ces conditions, le gouvernement britannique invite le gouvernement russe à envoyer à Londres, le plus tôt possible, des représentants investis de pleins pouvoirs en vue de discuter ces questions et de poser les bases préliminaires d'un traité complet pour le règlement de toutes les questions pendantes entre les deux pays. Entre temps, j'agis en qualité de chargé d'affaires, en attendant la nomination d'un ambassadeur; d'autre part, je suis chargé de vous informer que le gouvernement britannique sera heureux de recevoir un chargé d'affaires russe, représentant le gouvernement de l'Union des républiques soviétiques auprès de la cour Saint-James. »

La réponse des soviets.

La délégation commerciale russe annonce après avoir pris connaissance de la nouvelle officielle de la reconnaissance de jure du gouvernement des soviets par la Grande-Bretagne que le second congrès de l'Union des soviets réuni à Moscou a adopté une résolution déclarant notamment:

Le congrès des soviets constate avec satisfaction que cette mission historique fut l'un des premiers actes du gouvernement britannique choisi par les classes ouvrières.

La coopération entre les peuples britanniques et russe reste l'un des premiers objectifs des soviets, lesquels, conformément à leur précédente politique, feront tous les efforts possibles pour régler toutes questions litigieuses, dissiper tout malentendu, développer et consolider les relations économiques anglo-russes.

La résolution se termine ainsi: Le congrès tend la main au peuple britannique auquel il envoie son salut fraternel et il investit le gouvernement soviétique du pouvoir de faire auprès du gouvernement britannique les démarches nécessaires découlant du fait de la reconnaissance du gouvernement des soviets.

Une copie de la résolution a été envoyée au ministre des affaires étrangères de Londres.

Les Soviets sont-ils à l'agonie?

Nous extrayons les lignes suivantes du *Bulletin politique de la Gazette de Lausanne* du 4 février:

La reconnaissance du gouvernement soviétique de Moscou par le ministre travailliste installé à Londres est un fait accompli. C'est le signal d'autres « reconnaissances ». Une pression très vive s'exerce même sur M. Poincaré pour qu'il emboîte le pas à M. Mac-Donald. Se laissera-t-il fléchir « pour ne pas arriver trop tard » à la curée, suivant la formule cyniquement étalée partout? Il serait bien imprudent à la France, semble-t-il, de renouer avec Moscou avant d'avoir obtenu des promesses formelles en ce qui concerne la dette énorme que la Russie a contractée envers la France. On ne voit pas M. Poincaré donnant la gaité de cœur aux partis de gauche ce gage nouveau.

Un article publié dans l'*Eclair* de Paris par le célèbre écrivain russe Merejkovski devrait faire réfléchir les gens trop pressés. M. Merejkovski adjure les gouvernements et plus spécialement celui de Paris de ne point mettre trop de hâte à reconnaître les soviets pour cette raison que le régime so-

viétique est à l'agonie. On objectera à M. Merejkovski que l'écroulement du communisme russe est annoncé et prévu depuis le mois de novembre 1917 et qu'il ne s'est pas encore produit. L'objection ne manque pas de poids, mais M. Merejkovski annonce avec une parfaite assurance que « cette fois, l'agonie est proche ». Lénine est mort, Trozky s'en va, ce qui est significatif. Ristent Zinovief et Djerzinsky. Ils ne sont pas de taille à renflouer la nef bolcheviste. Donc, les jours du bolchevisme sont comptés! Et malheur à ceux qui auront prolongé son existence par une « reconnaissance » immorale et impolitique! M. Merejkovski leur déclare que « les héritiers légitimes du pouvoir » ne reconnaîtront pas les testaments que le bolchevisme moribond signe ou s'apprête à signer. Cet avertissement a son poids. Il est bien évident que la chute du régime russe mettrait en mauvaise posture ceux qui l'ont reconnu malgré ses fautes. Mais le bolchevisme est-il vraiment à l'agonie? On devient sceptique à force de l'entendre dire.

Maurice MURET.

Chronique agricole

La P. S. M. nous écrit:

L'Union Suisse des paysans a adressé dernièrement une requête au Département fédéral de justice pour le rendre attentif à certaines lacunes de notre législation. Ainsi par exemple les enfants majeurs, qui ont travaillé des années durant dans le domaine de leurs parents en faisant ménage commun avec eux, et sans toucher de salaire, n'ont droit à aucune espèce d'indemnité pour le travail accompli, lorsqu'ils se séparent de la famille, sauf dans deux cas seulement, stipulés aux art. 334 et 663 du C.C.S., soit en cas de faillite du père ou lors du partage de la succession. Dans ce dernier cas, les enfants qui ont travaillé dans l'exploitation paternelle seront quelque peu avantagés. L'Union Suisse des paysans cite quatre cas, où des fils de paysans, après avoir travaillé de longues années chez leurs parents, ont dû quitter la maison les mains vides pour chercher du travail ailleurs. Il semble d'un côté que la législation devrait empêcher des injustices semblables. Mais il faut veiller d'autre part à ce que les parents ne dépendent pas du bon plaisir de leurs enfants. La question est, on le voit, fort complexe, bien qu'on doive certainement tenir compte, en premier lieu, des intérêts des parents.

Dans son exposé sur la situation de l'économie laitière, M. le Dr H. Hofer nous montre comment les producteurs et les acheteurs de lait ainsi que les négociants en beurre et fromage en sont venus à se grouper en fédérations puissantes, depuis 1914 où la guerre et ses conséquences ont obligé les autorités à édicter un grand nombre de dispositions concernant entre autres les denrées alimentaires. M. le Dr Hofer arrive à la conclusion que le consommateur ne retire guère de bénéfice de la formation de ces associations, car ces dernières peuvent agir sur la formation des prix. Ce mouvement de centralisation a eu par contre une influence très heureuse sur la technique de la production, qui a pu être sensiblement améliorée. On fabrique mieux, et les prix sont beaucoup plus stables qu'auparavant. Au surplus, depuis la suppression du monopole, c'est le marché mondial qui joue le rôle le plus considérable sur la

formation des prix ; le temps des bénéfices extraordinaires est donc passé et les associations doivent se contenter d'un gain minime qui leur permet tout juste de continuer à vivre.

Déjà on entend dire ici que le printemps sera précoce. Si c'était le cas, le paysan ne serait pas si content que le citadin, car le premier sait par expérience que les années où le printemps est tardif sont les meilleures. Un printemps précoce est dangereux surtout pour les arbres fruitiers. Au reste, l'agriculteur peut attendre le printemps sans impatience, car les stocks de fourrage ne sont pas épuisés et l'on n'en est pas réduit à compter les jours jusqu'au moment où l'on pourra faucher l'herbe nouvelle. On a importé des quantités considérables de foin italien et français, si bien qu'actuellement, l'offre excède la demande. Voici ce qu'écrivait à ce sujet le *Marktzeitung* :

« Les prix du bétail ont atteint une hauteur telle qu'il faudrait actuellement limiter un peu ces exigences. En effet, un prix trop élevé n'est avantageux ni pour le producteur, ni pour le consommateur, car ce dernier restreint la consommation et la vente des produits est diminuée d'autant. »

D'après les calculs du Secrétariat des paysans, la rentabilité de l'agriculture en 1923 a dépassé de 4,25 % celle de l'année précédente. Les prix se sont améliorés sur toute la ligne au cours de ces derniers temps, si bien qu'actuellement les perspectives sont bien meilleures que ce n'était le cas l'année dernière à cette époque.

La mort de M. Wilson.

Les derniers instants.

Depuis plus de quatre ans, M. Wilson souffrait d'artério-sclérose et il avait la moitié du cœur paralysée, mais la cause immédiate de la mort fut l'épuisement à la suite de troubles digestifs survenus au début de la semaine dernière, troubles qui, cependant, n'atteignirent la période aiguë que le 1^{er} février au matin. Vendredi, M. Wilson, mettant sa main dans celle du docteur, lui adressa ces paroles : « Je suis une machine brisée. Vous avez été bon pour moi ; vous avez fait tout ce qui était possible ». Informé par son médecin de la gravité de son état, M. Wilson déclara : « Je suis prêt. »

C'est à 11 h. 15, dimanche matin (heure américaine), que M. Wilson s'est éteint doucement sans avoir repris connaissance. Il était dans le coma depuis 8 h. 55 du matin.

M. Wilson était né en 1856, à Stambon (Virginie) où son père était pasteur.

Les condoléances.

Aussitôt que la nouvelle de la mort de M. Wilson se fut propagée dans Washington et eût été télégraphiée dans toutes les parties du monde, des messages de sympathie commencèrent à affluer de toutes parts.

Le président Coolidge fut l'un des premiers à envoyer un message de condoléances à Mme Wilson.

M. Ramsay MacDonald a adressé à la nation américaine et à Mme Wilson un message rappelant le grand rôle joué par l'ancien président qui, dit M. MacDonald, sera reconnu comme l'un des plus grands pionniers du monde.

En apprenant la mort de M. Wilson, M. Poincaré a fait, aux représentants de la presse américaine, la déclaration suivante :

« La France ne peut oublier que c'est sous la présidence de Woodrow Wilson que les Etats-Unis ont accompli des prodiges pour sauver la liberté du monde et l'avenir de la civilisation en apportant aux défenseurs leur inappréciable concours. »

Elle sait de quelles pensées élevées et généreuses s'inspirait cet homme si passionnément épris d'idéal et dans quel noble langage il a parlé d'elle jusqu'au jour où il fut terrassé par la maladie. Les traits caractéristiques de son visage tel qu'il nous est apparu le 15 septembre 1918 resteront toujours gravés dans l'esprit du peuple français.

Je me rappelle l'accueil de la population parisienne lorsqu'il est arrivé à la gare de la place Dauphiné et que je l'ai accompagné par l'avenue du Bois-de-Boulogne et l'avenue des Champs-Elysées, au milieu d'une foule enthousiaste. Il était vraiment l'image de l'Amérique libératrice et de la paix victorieuse. Qui a vécu ces heures d'ivresse patriotiques en gardera l'impérissable souvenir. »

M. Poincaré, M. Millerand et M. Clément ont adressé des télégrammes de condoléances à Mme Wilson.

La hantise de la guerre.

L'Allemagne est tellement hypnotisée par l'idée d'une nouvelle guerre que ses spécialistes de l'aviation en discutent les conditions.

Dans les *Luftkrieg der Zukunft* (guerres de l'air de l'avenir), un nommé von Parseval envisage l'hypothèse d'une atta-

que de Londres par avions, parlant de la côte française. La base d'attaque serait de 200 kilomètres sur une ligne en avant de Lille-Rouen, où on établirait des installations pour le départ et le retour des avions de bombardement, des *Flugplätze* le plus près possible de la côte. L'attaque serait brusquée pour empêcher l'adversaire de prendre des mesures de protection. La réussite serait d'autant plus grande qu'on emploierait plus d'avions. L'action des bombes est triple : explosive, incendiaire et toxique (par les gaz). Même un ennemi brutal n'emploiera pas volontiers ces bombes à gaz toxiques contre une population civile désarmée. M. von Parseval examine en détail l'effet des bombes explosives et incendiaires, ainsi que leur répartition très dense sur Londres pour obtenir une destruction efficace. Il calcule minutieusement le nombre de projectiles nécessaires pour détruire des édifices massifs, pour incendier la Cité, les docks, ainsi que les nombreuses expéditions nécessaires pour accomplir cette gigantesque œuvre de destruction. Il faudrait 2.000 avions avec de nombreux avions de réserve pour remplacer ceux qui ne reviendraient plus aux ports d'attache. La destruction de Londres s'effectuerait ainsi dans de grandes proportions. L'habitation et la circulation dans les quartiers soumis au bombardement deviendraient presque impossibles.

M. von Parseval ajoute négligemment : « La France serait parfaitement en état de réunir la puissante flotte aérienne nécessaire pour cette opération. »

Que penser de ce cynisme et de cette hypocrisie ? Les Anglais, il faut l'espérer, retiendront de cet exposé que les Allemands autorisés ont déjà préparé un plan d'attaque par l'air, qui menace à la fois et Londres et Paris, écrit-on au *Temps*.

NOUVELLES SUISSES

Fièvre aphteuse. — Le bulletin de l'Office fédéral vétérinaire signale pour la semaine dernière quatre nouveaux cas de fièvre aphteuse dans le canton de St Gall, avec un total de 42 têtes de bétail.

Il y a actuellement 31 étables contaminées ou suspectes dans les cantons de St-Gall, du Tessin et des Grisons, avec 329 têtes de bétail bovin, 41 porcs, 15 chèvres et 4 moutons.

Le trafic des C. F. F. — Le trafic des C. F. F., qui avait considérablement diminué dans la première quinzaine de janvier, a de nouveau augmenté depuis lors. On espère que le résultat financier sera néanmoins satisfaisant.

Bétail de boucherie étranger. — Le département fédéral de l'économie publique communique qu'à partir du 11 février prochain et jusqu'à nouvel avis, les autorisations délivrées pour les importations de bœufs, taureaux, porcs et moutons de boucherie s'étendront également dans les limites des contingents accordés jusqu'à présent aux convois provenant des pays ci-après : Autriche, Hongrie, Tchécoslovaquie, Roumanie et Serbie.

L'électrification des C. F. F. — L'inauguration de l'exploitation électrique sur le tronçon Lucerne-Olten est définitivement fixée au 10 février. Dès le 2 février le courant à haute tension passera dans le fil de contact.

On espère pouvoir commencer les essais sur le tronçon Olten Bâle vers le milieu de mai. Lorsque l'électrification de ce dernier tronçon sera achevée, la ligne du Gothard tout entière, de Bâle à Chiasso, sera exploitée à l'électricité.

La benzine renchérit. — Les prix de la benzine en Suisse ont subi, à dater du premier février, un relèvement considérable, consécutif à la hausse qui se manifeste sur le marché mondial ; on se rappelle que ce produit a été frappé récemment d'une majoration représentant 12 francs par 100 kilogrammes, à la suite de l'augmentation de 100 % des droits de douane ; on se trouve donc en présence d'une hausse moyenne de 20 francs aux 100 kilogrammes dans l'espace de six semaines.

Sport et socialisme. — On écrit de Berne :

L'assemblée des délégués des sociétés sportives ouvrières de toute la Suisse s'est réunie samedi à Berne en vue de discuter notamment la création d'un cartel embrassant tous les sports et d'un organe unique *Le Sport ouvrier*. Le but de cette fédéra-

tion consistera principalement à détacher des sociétés « bourgeoises » les ouvriers qui se sont égarés en si triste compagnie et à « assurer, nous dit la *Tagwacht*, un contact étroit avec l'ensemble des organisations ouvrières » (lisez socialistes). Le rapport du président central montre au reste que des progrès intéressants ont déjà été faits dans cette voie et il assigne au cartel sa tâche de demain : former des combattants qui seront en mesure de mener à bonne fin la lutte contre le capitalisme. Tandis qu'actuellement encore bon nombre de sociétés sportives ouvrières servent simplement aux socialistes à faire du sport entre eux, à l'avenir leurs membres feront de l'agitation socialiste sous le couvert du sport. Cette transformation des sociétés sportives ouvrières en organes du socialisme révolutionnaire mérite toute notre attention.

L'exportation horlogère en France.

— On annonce que l'importation en France des boîtes d'or et de platine et des mouvements finis est interdite du 1^{er} février à fin mars.

Le dîner du corps diplomatique.

— Samedi soir, dans les salons du Bellevue-Palace, à Berne, a eu lieu, sous la présidence de M. Chuard, président de la Confédération, le dîner traditionnel offert par le Conseil fédéral en l'honneur du corps diplomatique. On comptait 90 couverts.

Changement de poste.

— On annonce que le ministre de Grande-Bretagne à Berne, sir Milne Checham, va être envoyé à Athènes.

Les zones. — La délégation des affaires étrangères du Conseil fédéral, réunie vendredi après midi sous la présidence de M. Chuard, a arrêté le projet de réponse à la note française sur les zones. Le Conseil fédéral ne prendra pas de décision avant d'avoir entendu le Conseil d'Etat de Genève. Celui-ci devant se réunir à cette effet mardi après midi à Berne, on peut s'attendre que la réponse sera envoyée dans une huitaine de jours.

Des condoléances à Mme Wilson.

— A l'occasion du décès de M. Wilson, le président de la Confédération et le président de la Société des Nations ont adressé à Mme Wilson des télégrammes de condoléances.

Berne. — Un drame terrible.

— Une sanglante tragédie vient de se dérouler à Laufon. Un homme marié habitant Olten s'était rendu à Laufon pour y chercher sa femme qui vivait dans cette ville avec un ami. La femme s'étant déclarée disposée à reprendre la vie conjugale, l'ami s'y opposa et tira plusieurs coups de revolver sur le mari. Ce dernier, grièvement blessé, est dans un état désespéré. Le meurtrier fit ensuite feu à plusieurs reprises dans la direction de son amie, sans toutefois l'atteindre. Celle-ci réussit à s'emparer du revolver et à le jeter par la fenêtre. Elle prit ensuite la fuite. Quant au meurtrier, la police, venue pour l'arrêter, le trouva pendu. (*La Sentinelle*).

Zurich. — Zurich a trop de pasteurs.

— Vingt-cinq jeunes pasteurs attendent actuellement des places dans le canton de Zurich. M. Bopp, un journaliste facétieux, leur conseille d'ouvrir quelques cinés à sensation et quelques places de sport, qui auront certainement le don de leur attirer une foule de fidèles.

— Le colonel Gertsch, qui avait quitté l'armée pour s'adonner à des expériences agricoles, n'a, comme on sait, pas réussi dans son entreprise. L'office des poursuites de Neftenbach offrira aux enchères, le 8 mars prochain, son château et ses terres de Wart, qui valent, à dire d'experts, 640.625 francs.

Thurgovie. — Le flobert fatal.

— A Herdern, deux frères jouaient avec un flobert, lorsqu'un coup de feu partit, blessant grièvement à la poitrine le jeune Walter Bruderer, âgé de 14 ans. La victime a succombé peu après son arrivée à l'hôpital.

Valais. — Une chute mortelle.

— Mlle Thérèse Goupy, 32 ans, de Chandolin sur Savieuse, allant soigner son bétail, a glissé sur le sol gelé, entre Chandolin et la chapelle, n'a pu se retenir et a été précipitée d'une hauteur de 200 mètres dans les gorges au fond desquelles coule la Morge. La justice a retiré son cadavre affreusement mutilé.

On sait que Chandolin, hameau de la commune de Savieuse, occupe, à 9 kilomètres de Sion, l'extrémité d'un plateau dominant les gorges de la Morge.

Vaud. — Un accident navrant.

M. Aloïs Besson, à Bière, père de neuf enfants en bas âge, dont il est le seul soutien, occupé dans la forêt, a reçu dans le seul œil qui lui restait, un fragment de fer détaché d'un coin ; il a dû être transporté dans un état grave à l'Asile des aveugles à Lausanne.

Un éléphant de taille.

— Le cirque Krone, qui passe l'hiver à Lausanne, fait venir du Jardin zoologique de Hambourg, deux éléphants des Indes ; l'un de ces pachydermes est de si belle taille qu'il ne pourrait trouver place dans aucun wagon ; aussi a-t-on commandé à son intention un wagon spécial.

CANTON DE FRIBOURG

La votation du 17 février et les radicaux fribourgeois.

— L'assemblée des délégués du parti libéral-radical fribourgeois réunie dimanche à Fribourg comptait une soixantaine de participants. A l'unanimité, elle a désigné M. l'avocat Gross, député, comme délégué au Comité central du parti radical suisse.

Le district du Lac étant Vorort du parti radical fribourgeois, M. Samuel Gutknecht, député, à Morat, a accepté la présidence du parti.

Après une discussion nourrie et très objective, l'assemblée, par 37 voix de majorité, a décidé de laisser aux électeurs la liberté de vote à l'occasion de la votation du 17 février prochain.

Marché-concours de chevaux.

— Le neuvième marché-concours de poullains et pouliches, organisé par la Fédération fribourgeoise des syndicats d'élevage chevalin, aura lieu, comme nous l'avons déjà annoncé, aux Grands-Places, à Fribourg, le samedi 26 février prochain.

Il comprendra les deux divisions suivantes :

a) Les poullains et pouliches de l'élevage indigène, nés en 1919, 1920, 1921, 1922 et 1923.

b) Les juments poulinières indigènes âgées de 3 à 6 ans, exposées pour la vente.

Les inscriptions doivent être faites par écrit, jusqu'au 16 février au plus tard, sur formulaire officiel, qui est à la disposition des éleveurs chez les secrétaires des syndicats.

Ces formulaires, après avoir été signés et très exactement remplis, doivent être renvoyés, dans le délai ci-dessus fixé, à M. Collaud, chef de service, à Fribourg, gérant de la Fédération. Ils doivent être accompagnés des certificats d'ascendance.

Engagement du bétail.

— Au 31 décembre 1923, il existait, dans les banques du canton, 708 engagements de bétail, pour une somme de 1,459,090 francs. Il y a, par rapport à l'année précédente, une diminution de 99 engagements représentant une somme de 404,235 francs.

Une nouvelle industrie.

— Le département fédéral de l'économie publique, par décision du 30 janvier, vient d'autoriser à titre provisoire la fabrique d'allumettes Zamstein, à Wimmis, à s'installer dans l'immeuble de la fabrique de lait condensé de Guin, loué à cet effet.

Le commerce de bois.

— On écrit à la *Liberté* :

On remarque une sensible diminution dans l'écoulement du bois de feu. Ce ralentissement n'est pas sans émuvoir nos montagnards. On l'attribue, en majeure partie, à la dépréciation du franc français. En effet, les riverains du Léman, qui s'approvisionnent beaucoup en temps ordinaire dans notre Veveyse fribourgeoise, font arriver plus facilement leur bois de la Savoie, où il leur coûte moins. D'autre part, l'extension du chauffage avec le combustible minéral et les prix fort élevés payés ces derniers temps par les miseurs dans les enchères publiques ne sont pas étrangers à cette crise.

Noyade.

— Le jeune Stéphane Lauer, âgé de 10 ans, s'est noyé dimanche après midi dans une excavation de la carrière de Beauregard. Il s'était aventuré imprudemment sur la glace qui se brisa sous le poids de son corps.

Incendie.

— A Villarsel-sur-Marly, un incendie a complètement détruit l'immeuble appartenant à M. Marro. Un veau un porc et tout le mobilier sont restés dans les flammes. On croit à la malveillance. Une enquête est ouverte.

GRUYÈRE

Nécrologie. — Nous apprenons le décès de M. Pierre Blanc, laitier, originaire de Corbières, établi depuis six ans à Burne Guyans (département du Doubs). Le défunt qui a succombé aux suites d'une pneumonie, était âgé de 38 ans seulement. C'était un travailleur qui jouissait dans la contrée de l'estime générale. Il laisse dans le deuil une épouse et deux enfants, à qui vont toutes nos sympathies.

La soirée-choucroute du 9 février. — Cette petite fête toute intime des libéraux gruyériens promet d'avoir un grand succès. Les inscriptions sont déjà nombreuses et tout permet d'envisager la complète réussite de cette soirée. Nous recommandons encore aux membres du Cercle de s'assurer une place à l'avance.

Banque Populaire de la Gruyère. — Le rapport de l'exercice 1923, le septième de l'existence de cet Etablissement, vient de paraître. Nous relevons dans son introduction que le bénéfice réalisé se monte à fr. 110.160,65, permettant d'attribuer un dividende de 7 1/2 % au capital-actions et d'augmenter les réserves de fr. 20.000.

Le rapport ajoute que l'exercice écoulé est satisfaisant à tous égards puisqu'il en résulte une augmentation des dépôts confiés à la Banque, une élévation du bilan et du chiffre d'affaires. Le taux des prêts hypothécaires a marqué une hausse de 1/4 à 1/2 % vers la fin de l'année 1923; cependant la banque n'a pas cru devoir relever ses conditions de prêts qui avaient été réduites au début de l'année.

Le chiffre d'affaires a dépassé 116 millions. Les réserves atteignent fr. 460.000, soit le 46 % du capital-actions. Le total des dépôts se monte à fr. 8.850.500.

Depuis 1903, le dividende aux actions a été maintenu à 7 %; il a été élevé à 7 1/4 pour cent en 1922 et à 7 1/2 % pour 1923.

Notariat. — M. Emile Gaudard, avocat à Bulle, vient de subir avec grand succès ses examens de notaire devant la Commission examinatrice fribourgeoise pour l'obtention du notariat.

Pour les enfants français. — Les enfants français en régions dévastées continuent à souffrir dans leur santé tant que les conditions de vie, et spécialement de logement, ne sont pas redevenues normales dans leur pays ravagé.

Il y a là beaucoup d'enfants à fortifier et à soigner. L'aide suisse aux enfants de France fait venir chaque mois une cinquantaine de ces petits malheureux.

Les uns sont hospitalisés dans des familles, les autres dans la maison d'enfants, installée par le Comité, à Mornex, près Genève.

Qui veut aider à sauver ces enfants? soit en s'inscrivant pour en recevoir un à son foyer (prochain convoi fin février) soit en versant son obole pour la maison des enfants.

Bureau de l'Aide Suisse: Rue Jean-Jacquet, 77, Genève.

Compte de Chèques Postaux: 1. 2163. On peut aussi souscrire en argent français à l'entretien d'un enfant.

Pour Fribourg en Brisgau. — Dont regus à la Préfecture de la Gruyère: Châtel-sur-Montsalvaux: la commune, 33 fr. 65; Marsens: la commune, 10 fr.; Crésuz: par M. A. Ruffieux, syndic, 36 fr.; Villarvolard: par M. Chation Rév. Curé, 48 fr.; Hruteville: par M. Dénervand, Rév. Curé, 40 fr.; Vaulruz: la commune, 60 fr.; Bulle: par l'entremise de la commune, don en nature; M. l'Abbé Remy, Rév. Curé, à Morlon, 5 fr.; La Tour-de-Trême: collecte faite par l'association des mères chrétiennes, 141 fr.; Caisse Raiffeisen, à Morlon, 5 fr.; Anonyme, Corbières, 5 fr.; Anonyme, Corbières, en nature; Vuadens, divers en nature et 16 fr.; Grandjean Alfred, Riaz, 0.70 ct.; Mlles Pégaitaz, à Vuadens, en nature et 2 fr.; Moret Jules, à Vuadens, en nature et 3 fr.; Anonyme à Vuadens, 5 fr.; M. Gremaud Casimir, député, à Echarlens, 5 fr.; M. Perroud Louis, à Echarlens, 3 fr.; M. l'Abbé Dumas, Rév. Curé à Echarlens, 5 fr.; Anonyme, à Echarlens, en nature.

Statistique laitière. — Il a été coulé en 1923 dans les diverses laiteries de la Gruyère un total de 12.659.901 kg. de lait. Sur ce total, plus de 7.000.000 de kg. ont été livrés à la fabrication du fromage, 1.500.000 kilos aux usines P. C. K. à Broc et 1.000.000 de kg. à l'usine Guigoz, à Vuadens. Environ 12.000 kg. ont été exportés pour être consommé frais au dehors du canton. En tête des diverses laiteries, l'importante société des Producteurs de lait de la ville de Bulle figure avec un total de 1.079.000 kg.; les trois laiteries de Vuadens ont un total de 913.000 kg. Viennent ensuite celles d'Echarlens avec un total de 608.000 kg. et de Vaulruz avec 514.000 kg.

Elevage du bétail. — La commission italienne de la province d'Udine a fait dernièrement l'acquisition dans notre canton d'une dizaine de génisses de la race tachetée rouge pour le prix de 16.460 fr. Pour les génisses portantes de premier choix (4), il a été payé jusqu'à 2.500 fr. par animal. Cette commission aurait voulu acheter 3 wagons de génisses, mais elle a trouvé les prix trop élevés.

Chiens et vélos. — Nous rappelons que le délai pour renouveler les permis de chiens et les permis de circulation pour vélos et autos expirait le 31 janvier. Les retardataires voudront bien se hâter.

Bonne prise. — Après d'actives recherches, la police de sûreté de Bulle a, parait-il, mis la main sur l'auteur des multiples vols commis à l'occasion des dernières foires de la Saint-Denis au préjudice de plusieurs de nos paysans et pour une somme totale assez considérable.

Il s'agit d'une aventurière d'origine vaudoise, qui n'en est pas à ses coups d'essai. Elle a été arrêtée à Montreux et ramenée à Bulle.

La Soirée des Patineurs. — Comme la première, ce fut une délicieuse séance musicale et théâtrale. La pièce de Pierre Frondaie, *Le Crâne de Sylvestre Bonnard*, obtint un succès encore plus grand que la première fois. C'est assez dire que les acteurs amateurs du Club des Patineurs se sont surpassés.

La superbe voix de Mlle Margot, dont le public bullois apprécie de plus en plus les ressources vraiment remarquables, a con-

quis une fois de plus l'auditoire dans l'exécution des trois fantaisies musicales: *Chanson de Neige* de Chaminade, *Berceuse* de L. de Lara et *Air de Titania*, de l'opéra *Mignon*, de A. Thomas. Une mention toute spéciale va également à Mlle Mayer, l'accompagnatrice, qui a tenu le piano en collaboration étroite avec la cantatrice. M. Riader de Broc, un distingué violoniste, et Mlle Mayer, qui l'accompagnait au piano, transformèrent l'entr'acte en une délicieuse séance où les amis de la musique eurent l'heur de savourer la *Sérénade* de Kubelick enlevée avec une réelle maestria.

Nous félicitons chaleureusement les acteurs et collaborateurs de cette soirée de bienfaisance auxquels le public a montré sa satisfaction par de chaleureux applaudissements.

Football. — Après une interruption de deux mois, causée par l'état des terrains, le championnat suisse a repris de plus belle. Notre premier team bullois est allé dimanche disputer les deux points au Vevey Sport III.

Le match fut très courtois et durant tout le jeu on a admiré la camaraderie et la parfaite loyauté des adversaires. Nos footballleurs bullois reparleront souvent de ce déplacement et de leurs amis des bords de la « gouille ».

La victoire est restée aux Veveysans par 3 à 2. Malgré une supériorité manifeste, les nôtres, qui comptaient trois remplaçants, ne purent la traduire par des buts. (1 but marqué par Bulle fut annulé par l'arbitre). La partie fut assez plaisante à suivre, bien que le manque d'entraînement se fit sentir, chez les visiteurs surtout. Dans quelques dimanches il n'y paraîtra plus rien et les équipes seront en pleine forme pour affronter les derniers matchs des Championnats.

Dimanche prochain, le F. C. Bulle recevra sur son terrain, pour son dernier match de Championnat suisse, le F. C. Château-d'Oex I. La partie sera intéressante, car les « jaune et noir » voudront remporter les deux points pour consolider leur position dans le classement du groupe.

Nous assisterons les dimanches suivants aux matchs du championnat fribourgeois dans lequel le club bullois compte, cette année-ci, dire aussi son mot. Nous verrons ensuite plusieurs matchs amicaux.

La saison sportive s'annonce pleine de promesses, les amateurs de ballon rond peuvent donc se réjouir.

Broc. — Le « Mannerchor Frohsinn » a offert samedi soir à ses membres honoraires et passifs et au public brocois une excellente soirée théâtrale et musicale. Les chœurs et morceaux d'orchestre furent très bien exécutés. Les deux pièces prouvèrent une fois de plus que cette société possède des acteurs de talent.

A tous vont nos sincères félicitations.

ETAT CIVIL DE BULLE

Naissances.

1924. Janvier 18. — Charrière Raphaël André, fils de Xavier, négociant, de Cerniat, et de Mathilde, née Buchs.

26. — Kolly Aloys-Xavier-Marie, fils de Xavier, négociant, d'Essert, Tinterin et Guin, et de Sophie, née Pasquier.

27. — Pfulg Henri-Alphonse, fils de Joseph, chef des téléphones, de Flühli (Lucerne), et d'Emma, née Leuthold.

27. — Deschenaux Denyse-Elise-Mélanie, fille de Louis, fonctionnaire postal, d'Ursy, et de Marie, née Ansermet.

27. — Desbiolles Lucienne-Alice Eugénie, fille d'Eugène, instituteur, de Bulle et Bionnens, et de Marie, née Dupasquier.

30. — Naf Victor-Henri-Marcel, fils de Victor, cordonnier, de Wisen (Soleure), et de Alice, née Prélaz.

31. — Remy François-Alfred, fils de Charles, pharmacien, de Bulle et Charmey, et de Bertha, née Baud.

Décès.

Janv. 22. — Charrière Jacques-Edouard, dit Eloi, veuf de Julie, née Andrey, agriculteur, de Cerniat, 78 ans.

Après la foire du 14 février, nous mettrons en circulation les cartes de remboursement pour l'abonnement de LA GRUYÈRE pour 1924. Les abonnés qui désirent payer à notre bureau (rue de la Sionge) sont priés de le faire jusqu'à cette date.

Prions aux abonnés à l'étranger qui n'ont pas encore payé leur abonnement pour 1924 de le faire sans retard, afin d'éviter toute interruption dans la réception du journal.

OCCASION
A vendre pour cause de départ
un beau potager
à 3 trous et une grande table de cuisine.
Pour voir ces objets, s'adr. à E. LANG, poëlier, Grand'rue, Bulle.

VINS
de Bourgogne et de Bordeaux
Malaga doré, excellent fortifiant.
Eau de vie de pommes, 1.50 le lit.
Eau de vie de fruits, 1.30 le lit.
2648 J. MORENO, Bulle.

A LOUER
rue de Vevey, pour le 1^{er} mars 1924,
2 ou 3 pièces
pouvant servir de bureau.
S'adres. à Publicitas, Bulle, sous P. 3478 B. 2647

OXFORDS, COTONNES, FLANELLES
pour chemises
COTONNES ET MÉRINOS pour tabliers
sont livrés à des prix sans concurrence
par
C. RIME-BUGNARD, à MARSENS
Envois par poste. — Echantillons gratuits et franco.

A vendre d'occasion
une grande quantité de meubles neufs: 80 lits Louis XV, complets avec table de nuit assortie, 200 fr.; lits fer à 1 et 2 places, depuis 40 fr.; plusieurs chambres à coucher depuis 450 à 1000 fr.; chambre à manger de 500 à 700 fr.; divans moquette 140 fr.; équipés 80 fr.; lavabos marbre et grande glace 180 à 250 fr.; commode à bureau, bois dur, 130 fr.; commodes plates 75 à 110 fr.; grandes armoires noyer à 2 portes, 200 fr.; armoires à glace à 1 et 2 portes, depuis 180 fr.; tout bois dur, glaces cristal; armoires bois dur, 140 et 120 fr.; chaises depuis 6 fr.; fauteuils depuis 35 fr.; tables rondes 50 fr., carrées 20 fr.; tableaux religieux 12 fr.; glaces 14 fr.; couchettes 35 fr.; tabourets 3 fr.; couvertures de 12 à 22 fr.; duvets de 25 à 40 fr.
Aux Meubles d'occasion DELALOYE-SEMBLANET
Rue de Vevey, 180 — BULLE — Téléph. 156.

BLANC

Prix tout à fait bas et spéciaux pendant cette vente. Occasions exceptionnelles!

Lingerie p. Dames et Enfants -- Broderie
Linges de toilette et p. la cuisine - Toiles blanche et écru
Draps de lits — Coussins

Tous nos Draps de lit, coussins, traversins et lingerie de dames, seront brodés avec beaux monogrammes, gratuitement en achetant p. 3 et 6 pes.

Rideaux -- Brise-Bise -- Lambrequins
Nappes et Serviettes -- Tabliers blancs
MOUCHOIRS!

Une visite s'impose!

Voir nos vitrines!

Nous confectionnons
gratuitement
Fourres de duvet,
Oreillers, Traversins et
Draps de lit!

Maison renommée pour ne vendre que de la bonne marchandise
aux plus bas prix possibles!

AU LOUVRE, Bulle

Nous confectionnons
gratuitement
Fourres de duvet,
Oreillers, Traversins et
Draps de lit!

ident navrant. —
re, père de neuf en-
il est le seul soutien,
a regu dans le seul
fragment de fer dé-
être transporté dans
des aveugles à Lau-
le taille. — Le cir-
l'hiver à Lausanne,
zoologique de Ham-
des Indes; l'un de
si belle taille qu'il
ace dans aucun wa-
mandé à son intention
FRIBOURG
17 février et
fribourgeois. —
du parti libéral-
éunie dimanche à Fri-
ixantaine de partici-
elle a désigné M. l'a-
omme délégué au Co-
radical suisse.
tant Vorort du parti
l. Samuel Gutknecht,
épté la présidence du
on nourrie et très ob-
ar 37 voix de major-
ar aux électeurs la li-
sion de la votation du
Cours de chevaux.
hé-concours de pou-
rganisé par la Fédéra-
s syndicats d'élevage
comme nous l'avons
Grands-Places, à Fri-
évrier prochain.
deux divisions sui-
pouliches de l'élevage
), 1920, 1921, 1922 et
poulinières indigènes
xposées pour la vente.
oivent être faites par
rier au plus tard, sur
i est à la disposition
secrétaires des syndi-
rés avoir été signés et
olis, doivent être ren-
ci-dessus fixé, à M.
ice, à Fribourg, gérant
doivent être accompa-
ascendance.
du bétail. — Au
existait, dans les ban-
engagements de bé-
de 1.459,090 francs.
à l'année précédente,
engagements repré-
e 404,235 francs.
industrie. — Le
de l'économie publi-
30 janvier, vient d'au-
re la fabrique d'allu-
Wimmis, à s'installer
a fabrique de lait con-
à cet effet.
de bois. — On
e sensible diminution
de bois de feu. Ce ralen-
sans émouvoir nos
attribue, en majeure
ion du franc français.
s du Léman, qui s'app-
up en temps ordinaire
fribourgeoise, font ar-
leur bois de la Savoie,
ns. D'autre part, l'ex-
e avec le combustible
fort élevés payés ces
les misereurs dans les
ne sont pas étrangers à
jeune Stéphane Lau-
s'est noyé dimanche
excavation de la car-
d. Il s'était aventuré
la glace qui se brisa
corps.
A Villarsel-sur-Marly,
lèvement détruit l'im-
à M. Marro. Un veau
obilier sont restés dans
oit à la malveillance.
erte.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

L'Etrangère

PAR 67

L.-G. MOBERLY.

Adapté de l'Anglais par E.-Pierre LUGUET.

Les vieillards remarquèrent cependant une chose : après leur retour de Londres, Reginald appelait rarement sa femme — pour ne pas dire jamais — par son nom de baptême. Le nom de « Rose » ne passait jamais ses lèvres quand il lui parlait. Des noms tendres, il lui en donnait sans compter... le sien, jamais.

— Et cependant, ce ne peut être parce qu'il n'aime pas ce nom, disait Mrs Metcalfe à son mari, une année plus tard, près du berceau de leur petite fille « car lorsque j'ai demandé à Reg comment le cher bébé s'appellerait, il répondit immédiatement : « Et bien, Rose !... Ma femme et moi voulons qu'elle s'appelle Rose... Rose-Alison. » Ainsi, vous voyez, cher, qu'il aime réellement ce nom.

Oh ! oui, il aimait ce nom, comme il avait aimé l'enfant aux cheveux d'or qui l'avait

porté... l'enfant qui reposait dans le cimetière de Southampton ; mais son amour pour Alison croissait et s'approfondissait, tout différent de l'amour qu'il avait ressenti pour sa femme enfant.

Tous deux firent un pèlerinage à sa tombe, érigée dans un coin paisible, et Reginald eut pour sa compagne un regard de gratitude tendre en lisant les mots gravés sur la croix de marbre blanc qu'elle avait élevée à la mémoire de Rose. Ces mots étaient très simples, très courts :

ROSE METCALFE
MORTE, JUN — 2 — 18...
AGÉE DE 18 ANS

A ceux-là, le royaume du ciel !

— Ma pauvre petite fille ! dit doucement Reginald, ma pauvre petite Rose !... Ce sont bien les mots qui lui convenaient ; elle était aussi douce, aussi simple qu'un enfant !

— Pardonne-t-elle ? murmura Alison, la main serrée dans la main de son mari. Pardonne-t-elle et comprend-elle ?

— Elle pardonne parce qu'elle comprend, répondit-il doucement. J'aime à penser que si elle peut nous voir, elle est heureuse de notre bonheur, de notre joie ! Sur le chemin du cimetière à la gare, ils

rencontrèrent l'ancienne propriétaire d'Alison, Mrs Jennings, qui pleine de ressentiment pour une précédente rencontre dans Regent's Street, fit mine de passer sans la reconnaître. Mais la jeune femme déjoua les intentions de la bonne dame en lui tendant la main et disant avec cordialité :

— Comment allez-vous, Mrs Jennings ? Vous vous souvenez de moi, n'est-ce pas ? J'ai logé chez vous quelques semaines, quand j'étais Alison Dering ?

La chaleur de l'accueil dérida Mrs Jennings, un sourire remplaça l'expression renfrognée de toute sa personne, elle serra chaleureusement la main tendue.

— Et bien je suis charmée de vous revoir Miss... peut-être devrais-je dire Madame ? se reprit-elle, en décidant sur-le-champ de paraître ignorer leur précédente rencontre. Vous n'êtes peut-être plus Miss Dering ?

— Non, Mrs Jennings, je ne suis plus Miss Dering, répondit Alison plaisamment, voici mon mari.

Mrs Jennings salua aimablement Reginald.

— Nous sommes venus passer ici une heure ou deux pour affaires. Je suis contente de vous avoir rencontrée, car je n'aurais pas eu le temps d'aller chez vous.

— Charmante, aimable, et tout ! expliquait un peu plus tard Mrs Jennings à son mari. Si aimable, que le croiriez-vous, je l'ai laissée partir sans même lui demander son nouveau nom !

— J'ai préféré ne pas prononcer votre nom, disait Alison à Reginald, presque au même moment, alors que le train les emportait vers leur home, elle aurait pu poser des questions embarrassantes, et des complications s'ensuivraient ; d'autant plus que je ne la reverrai probablement jamais.

— Jamais, je le crois et je l'espère ! répondit Reginald. Je veux que rien ne vous rappelle jamais vos jours de misère et de besoin. Vous avez commencé une nouvelle vie avec moi, ma chérie, et je veux que cette vie soit heureuse. Il faut oublier tout ce qui fut triste dans votre passé et vous souvenir seulement que vous êtes heureuse maintenant... que nous sommes heureux ensemble ?

Et Alison, de l'abri sûr fait par les bras de son mari, regardant le doux paysage d'été, sentit que le passé était vraiment passé... et qu'elle était bien heureuse !

FIN

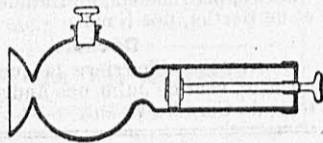
Abonnez-vous à « La Gruyère »

Mères, nourrices

demandez

L'ASPIRATEUR TOURTIER

(BREVETÉ)



Tire-lait sans pareil. — Plus de crevasses ni d'abcès. Merveilleux appareil à masser et à ventouser. Attestations médicales. En vente : Pharmacie et droguerie G. LAPP, Fribourg.

Le

Réglo-Radio a fait ses preuves

Sur tous vos fourneaux, calorifères, poêlages, etc., placez un

Réglo-Radio

récupérateur de chaleur.

Brevets Suisse, Français et Belge.

Garantie formelle du 50% d'économie de combustible et du 50% d'augmentation de chaleur.

Autre avantage : le RÉGLO RADIO ne s'obstrue jamais, donc ne nécessite aucun nettoyage de tout l'hiver. 2462

Prix actuels :

Diamètre 105 à 120 m/m : 38 Fr.

Diamètre 125 à 139 m/m : 42 Fr.

E. PASTORE, constructeur
VEVEY, 2, Rue de la Poste. — Téléphone 314.

REPRÉSENTANT :

M. SCHINDLER, serrurerie, BULLE

Mises de bétail.

Les soussignés vendront en mises publiques, le samedi 9 février, dès 1 heure, près de l'Auberge de Marsens : 2 bons chevaux de trait de 7 et 12 ans, 10 vaches et génisses portantes ou fraîches vélées, ainsi qu'une faucheuse à 1 ou 2 chevaux et un fort char de marché. Ce bétail est pie rouge et de montagne. Paiement comptant. 178 Les exposants : Buchs frères.

PRATIQUE ! ÉCONOMIQUE !

Réchauds à gaz d'alcool

chez

WIDMER & BLAIN

Ameublements. -- BULLE.



Pour Chevaux de boucherie

adressez-vous directement à la BOUCHERIE CHEVALEINE CENTRALE Louve, 7, Lausanne H. Verrey.

Abatage et paiement sûrs. Camion-automobile.

Tél. boucherie 92.59. Appart. 92.60

A vendre

près de Bulle

une maison

d'habitation avec jardin. Rapport 3400 francs. S'adres à Publicitas, Bulle,

VINS

vaudois et valaisans.

Malaga doré, excel. fortifiant.

Marc du Valais, Pruneaux.

Eau-de-vie de pommes, 1.50 le litre.

Eau-de-vie de fruits, 1.30 le litre.

J. Moreno, Bulle.

Famille de 5 personnes

cherche pour été

appartement

ou habitation, à proximité de

Bulle.

S'adresser à Publicitas S. A.

A vendre

vaisselle, verrerie, lingerie, argenterie, mobilier de jardin, une Caisse enregistreuse électrique National à 4 compteurs, 2 bons fourneaux, 2 poissonnières en zinc, une cafetière 5 litres, avec robinet et différents articles ayant servi à l'exploitation d'un hôtel. Tout ce matériel est en très bon état et en partie neuf.

S'adres. : Jules GEX, vins, Bulle. 184

ON DEMANDE

une servante de campagne pour fin mars.

S'adres. à Publicitas, Bulle, sous P 303 B. 204

ON CHERCHE

pour de suite à La Tour-de-Trême, appartement avec magasin

placé au centre du village et pouvant convenir pour local de coiffeur. 205 Faire offres av. prix sous P 301 B à Publicitas, Bulle.

DIVANS

velours et moquette travail soigné de tous prix.

Widmer & Blain

AMEUBLEMENT

Rue de Vevey

-- BULLE --

A vendre

3000 pieds de foin et regain

à consommer sur place ou à distraire. A la même adresse, à vendre 40 lattes pour échafaudages.

S'adres. à M. Auguste Ruffieux, à Broc. 216

ON DEMANDE

pour deux fermes de 50 et 30 hectares, à donner à moitié fruits, dans la Creuse, pays d'élevage, 2 familles cultivateurs de deux et trois hommes. Sérieuses références demandées.

Comte d'Arfeuille, 22, rue Voltaire, Moulins Allier (France). 221

VINS EN GROS

de Genève cherche de suite

REPRÉSENTANT à la commission.

Adressez offres sous chiffres K62305X, Publicitas Genève.

Mâles de lapins

(prix de championnat) à disposition des éleveurs (saillie 1 franc) chez Albert GERBER, Bulle.

A LOUER

dans import. village de la Gruyère une boulangerie-épicerie bien achalandée. 226 S'adresser par écrit sous P. 322 B. à Publicitas, Bulle.

ON DEMANDE

un bon garde-genisses sur de belles montagnes. S'adres. à Publicitas, Bulle sous P 324 B.

La Société Suisse d'assurances contre les accidents à Winterthur, demande pour BULLE-BROC et environs, un

AGENT sérieux.

Assurances accidents, pour enfants et adultes, responsabilité civile, automobiles, agricoles, vol, etc. etc.

Adresser offres à E. BESSON, Pérolles, 8, FRIBOURG.

Beaucoup d'œufs ?

CHANTECLAIR L'aliment concentré est le meilleur moyen de les obtenir sans épouiser les poules. Economie de lait ?



Se digère admirablement. Améliore les flocons d'avoine.

EN VENTE : Bulle : Coop. « La Prévoyance » et ses dépôts : Tour-de-Trême, Le Pâquier, Enney, Albeuve, Sorens, Echarlens.

Broc : Consommation et ses dépôts : Cerniat, Crésuz, Charmey, Epagny, La Roche Villarvolard.

Bulle : Remy Paso., Pittet-Chammartin.

Vaudens : Syndicat agr.

Echarlens : P. Gremaud.

Enney : Coop. Concordia.

Epagny : Gachet.

La Roche : Scherly. 121

Mises publiques.

Pour cause de départ, on vendra le samedi 9 février, à 1 1/2 heure de l'après-midi, devant le domicile, à Epagny : une garde-robe, buffet, tabourets, un banc de menuisier et accessoires, 2 chars à faner, un collier de vache, neuf, une luge, articles de fanage, caisse à purin et d'autres objets trop longs à détailler.

Au Clos à Pachet, Epagny.

OCCASION

A vendre potager à 2 trous, bonillote cuivre, employé seulement quelques mois. S'adres. à Publicitas Bulle, sous P 330 B. 231

A LOUER

à Bulle, pour le 1er mars, appartement de 3 chambres, cuisine et dépendances, eau et lumière. S'adres. à Publicitas Bulle, sous P 328 B.

On demande des chèvres pour la montagne.

S'adres. à Publicitas Bulle, sous P 326 B. 229

Le soussigné informe le public de la

TOUR-DE-TRÈME

et environs qu'il a ouvert un

Salon de coiffure

pour Messieurs dans la maison Joseph GREMAUD, parterre à droite. Se recommande :

230 BERTSET F.

INVENTEURS

pour obtention de brevets et mise en valeur, s'adresser à Ing. Rebmann, Chaux-de-Fonds (Minerva). 2770

Jeune fille de 22 ans, catholique, ayant 5 ans de service, demande de place dans hôtel ou café comme

sommelière ; aiderait aussi au ménage. S'adres. à Publicitas Bulle, sous P 333 B. 233

A REMETTRE

une LAITERIE

S'adres. à Publicitas Bulle, sous P 332 B. 234

Mises de bois.

Samedi 9 février, on vendra en mises en Bouleyres, près de la Patinoire :

100 stères foyard, 60 tas de branches foyard et un carron. Rendez-vous à 1 1/2 heure à la Patinoire.

L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

A LOUER

pour de suite, une belle chambre meublée

bien exposée au soleil. S'adresser à Mme Jeanne Glasson, maison Pinaton, Bulle.

Mme Jeanne Glasson, Modes

BULLE

Grand choix de

Chapeaux de satin

pour noces.

PRIX MODÉRÉS

Communes, Sociétés Syndicats, Commerçants, Industriels, Artisans, Particuliers,

adressez-vous en toute confiance à

L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE »

qui vous confectionnera promptement, soigneusement et à prix

modérés tous les genres d'imprimés dont vous avez l'emploi.

— Devis sur demande —